

Erasmus+ c'est aussi du « capacity-building » !

Trois missions de formation agricole basées sur des échanges de pratiques se sont déroulées, tout au long de l'année 2024, entre la France, le Portugal et l'Arménie pour aboutir à une *SMART Farm* en Arménie.

Dans le cadre du programme Erasmus +, le projet « CB4WBL » *« an innovation model of SMART farm adjacent to VET institution fort students work-based learning towards better employability »* vise à renforcer la capacité des prestataires de formation et d'enseignement professionnel arméniens à fournir une *Work Based Learning* par le développement et la mise en œuvre d'un modèle innovant de ferme *SMART* adjacent à l'établissement permettant aux étudiants d'apprendre sur le lieu de travail et de développer les compétences pertinentes pour une meilleure employabilité ; ainsi que les compétences à l'appui de la transmission verte.

Les 3 pays partenaires de ce projet échangent pour renforcer leur coopération, enrichir les pratiques pédagogiques et favoriser la découverte de nouveaux modèles d'enseignement agricole. À travers des missions, les membres des équipes de direction et des enseignants ont l'opportunité d'échanger et renforcer leurs connaissances mutuelles sur les systèmes éducatifs des trois pays.

Un programme de formation transnational

Trois missions ont été organisées dans le cadre de ce programme Erasmus+, en lien avec le lycée des Sardières, établissement situé en bordure de la ville de Bourg en Bresse en France. Ce lycée dispose d'une exploitation et d'un atelier de transformation ce qui correspond aux attentes et projets du

lycée de Stepanavan en Arménie. Alexandra Costa Artur, directrice d'Imanovation du Portugal et Arakik Navoyan, président d'ACEP en Arménie, animent ce projet dans les deux pays partenaires.

Séminaire de lancement en Arménie



Au printemps 2024, une première mission en Arménie, au Collège agricole de Stepanavan, dans la région du Lori, a permis aux participants, Vincent Chaverot enseignant en agronomie et Pierre Mouroux enseignant en zootechnie de découvrir les pratiques agricoles en Arménie.

L'objectif principal était d'observer et échanger sur les méthodes d'enseignement agricole dans un pays en pleine transition agricole. Arayik Chaboyan directeur du lycée de Stepanavan et son équipe pédagogique ont ainsi pu partager les savoir-faire de chacun, afin de faire évoluer les pratiques d'enseignement agricole en Arménie notamment en intégrant des innovations agricoles et en projetant de développer une exploitation agricole et un atelier de transformation fromagère comme supports de formation.

Découvertes et réflexions en France

En
oc
to
br
e
20
24
,
le
ly
cé
e
de
s
Sa
rd
iè
re
s
à
Bo
ur
g-
en-
Br
es
se
en
ré
gi
on
Au
ve
rg



ne

-

Rh

ôn

e -

Al

pe

s

avec à sa tête le proviseur Mr Charvin, a joué un rôle clé dans l'accueil d'une de ces missions tripartites. Ce lycée, qui dispose de son exploitation agricole avec un atelier de transformation, a utilisé ses installations comme support pédagogique pour illustrer les pratiques agricoles françaises.

L'exploitation du lycée des Sardières est de type polyculture : élevage avec un troupeau laitier, un atelier volailles de Bresse AOP, un atelier volailles fermières de l'Ain et des surfaces associées. L'objectif était de permettre à la délégation arménienne, constituée de l'équipe pédagogique de Stepanavan et accompagnée d'un représentant du ministère de l'éducation, de se familiariser avec la gestion d'une exploitation moderne et durable tout en échangeant sur les modèles éducatifs spécifiques à chaque pays.

Spécificités du modèle portugais



En
no
ve
mb
re
20
24
,
un
e
mi
ss
io
n
au
Po
rt
ug
al
,
a
pe
rm
is
au
x
pa
rt
ic
ip
an
ts
de
se
pe
nc
he

r
su
r
le
s
sp
éc
if
ic
it
és
du
sy
st
èm
e
éd
uc
at
if
ag
ri
co
le
po
rt
ug
ai
s
et
de
vi
si
te
r
de
s

ex
pl
oi
ta
ti
on
s
ag
ri
co
le
s
lo
ca
le
s.
Ce
s
éc
ha
ng
es
on
t
ét
é
an
im
és
pa
r
Ir
in
a
Vi
nh
as

,
di
re
ct
ri
ce
ad
jo
in
te
de
l'
Es
co
la
Pr
of
is
si
on
al
Ag
rí
co
la
D.

—
Pa
iã
.

Ce fut également l'occasion d'échanger sur les référentiels et pratiques pédagogiques concrètes sur les supports de production tout en partageant des expériences en matière d'enseignement et de formation agricole.

Se retrouver sur des objectifs communs

L'un des objectifs majeurs de ces missions est de mettre en valeur l'utilisation des exploitations agricoles comme supports pédagogiques. En effet, ces sites sont des lieux idéaux pour l'application concrète des enseignements théoriques et permettent aux étudiants d'observer la réalité du terrain.

Les échanges ont ainsi permis d'enrichir les pratiques pédagogiques de chacun des pays participants. En effet, le collège agraire arménien souhaite installer une « smart farm ».

Les missions ont également permis de découvrir les systèmes d'enseignement agricole des différents pays, favorisant une approche comparative et une meilleure compréhension des défis communs et des solutions mises en œuvre dans chaque contexte national. Ce dialogue interculturel est essentiel pour préparer les jeunes générations d'agriculteurs aux défis mondiaux de l'agriculture.

Une dynamique de coopération pour l'avenir de l'agriculture

Ces échanges entre l'Arménie, la France et le Portugal ouvrent la voie à une coopération plus large, notamment dans le domaine de la formation agricole. À travers ces missions, les personnels de la direction et les enseignants ont non seulement renforcé leurs connaissances sur les systèmes agricoles européens et arméniens, mais ont aussi développé un réseau de partenariats internationaux propice à la diffusion de pratiques agricoles innovantes et durables.

Le programme Erasmus+, dans ce contexte, est bien plus qu'une simple opportunité d'échange académique ; il représente une dynamique stratégique pour l'avenir de l'agriculture européenne et internationale.

Les objectifs du projet Erasmus+ CB4WBL Arménie-Portugal-

France

- Renforcement des capacités du personnel des institutions arméniennes concernées sur les approches pédagogiques, l'enseignement et les méthodes d'apprentissage orientés WBL.
- Développement du modèle de SMART Farm adjacent à l'établissement de FEP visant la production et la vente de lait et de produits laitiers permettant aux étudiants de participer à l'apprentissage sur le lieu de travail.
- Révision des normes d'éducation de l'État et des programmes modulaires des spécialités « Vétérinaire », « Technologie du lait et des produits laitiers » et « Gestion » pour la livraison par un régime WBL à SMART Farm
- Création des conditions légales et de transformation du lait nécessaires dans la ferme SMART adjacente à l'établissement de FEP
- Pilotage des programmes révisés des spécialités « Lait et technologie laitière » et « Gestion » par le biais du programme WBL à la ferme SMART adjacente à l'établissement de FEP.

En savoir sur le projet Erasmus+ CB4WBL
<https://www.cb4wbl.com/en/>

Page Facebook du partenaire arménien :
<https://www.facebook.com/ErasmusCB4WBL>

Contact : Evelyne BOHUON, animatrice du réseau Arménie de l'enseignement agricole, evelyne.bohuon@educagri.fr

Que sont nos volontaires devenus ?

La secrétaire générale du Lycée Nature de La

Roche-sur-Yon a réuni à Abidjan, à la faveur d'une mobilité en Côte d'Ivoire avec le directeur-adjoint de l'établissement, tous les services civiques ivoiriens dont elle a été la tutrice entre 2018 et 2024.

Non, le vent ne les a pas trop clairsemés, nous les avons retrouvés sans difficulté lors de notre mission en Côte d'Ivoire de novembre 2024. Ce fut l'occasion de faire un point sur les suites de leur volontariat en France, au Lycée Nature de la Roche-sur-Yon.

Depuis 2018, nous avons eu le plaisir de recevoir 9 jeunes en service civique, dont 8 Ivoiriens, tous issus de l'INFPA (Institut national de formation professionnelle agricole), partenaire historique de la DGER, avec l'appui du réseau Afrique de l'Ouest Afrique centrale de l'enseignement agricole et en étroite collaboration avec France Volontaires.

Une belle famille, qui continue de grandir, avec de nouveaux accueils en 2025, mais pas que...

Ces amis-là, le vent peut bien souffler devant notre porte, il ne les ôtera pas ! On reste en contact et quand on arrive là-bas, on a le bonheur et la fierté de les voir venir à notre rencontre.

Nous leur avons demandé de nous raconter où en est leur projet professionnel et si leur expérience française a influencé la suite de leur parcours.

Léa Gnini COULIBALY, agente ministérielle et technicienne au port d'Abidjan



En mission de 7 mois au Lycée Nature en 2018-2019, dès la naissance du partenariat entre notre établissement de La Roche-sur-Yon et le CAPP de Bingerville (l'un des dix établissements de l'INFPA), Léa a été notre première volontaire, missionnée sur un travail de mise au point d'une méthode de calcul des prix de revient en maraîchage biologique, associée à la promotion de la mobilité internationale et la culture ivoirienne.

Depuis, elle a été recrutée en qualité de technicienne par le Ministère de l'agriculture et des ressources halieutiques de Côte d'Ivoire et est actuellement affectée au port d'Abidjan. Si le mérite de la réussite au concours lui revient, elle estime que son expérience à La Roche-sur-Yon lui a apporté la maturité et la confiance en elle qui lui faisaient défaut avant sa venue. Les apports techniques en maraîchage biologique ne sont pas perdus puisqu'avec son époux elle projette d'exploiter une petite surface, afin de dégager un complément de revenu. Enfin elle nous a fait l'honneur de nous présenter sa fille de 18 mois, Eliorah.

Krystelle SERI s'est lancé dans l'héliciculture

En Vendée en 2019-2020, l'année de l'épidémie de COVID-19, Krystelle a joué les prolongations en restant 10 mois au Lycée Nature sur une mission d'évaluation de notre capacité à obtenir le label HVE (Haute valeur environnementale), avec toujours la promotion de la mobilité internationale et l'échange culturel.



Krystelle a lancé une activité d'héliciculture (élevage des escargots comestibles) qui, après 2 années d'efforts, commence à devenir rentable. Elle y associe des offres de formation dans cette spécialité.

Elle considère que sa venue en France a fortement développé sa culture générale, sa confiance en elle et son esprit d'entreprise. Cela l'a aussi aidée dans le domaine relationnel, essentiel pour la commercialisation de la production.

Krystelle vient de mettre au monde un petit Noah. Allez !! On le prend dans la famille.

Rebecca BLEU, employée en nutrition animale et Yannick AKA, informaticien en entreprise de production de cacao

Premier binôme de volontaires ivoiriens au Lycée Nature, Rebecca et Yannick sont arrivés après la crise COVID en 2021-2022.

Rebecca a travaillé sur l'alimentation des ovins viande, dans le cadre d'une expérimentation conduite avec le groupement des éleveurs ovins de Vendée en plus de la mission culturelle auprès des élèves et étudiants.

Actuellement, elle est employée par une entreprise de nutrition animale. Son service civique a donc joué un rôle sensible dans son recrutement... Elle dit aussi avoir évolué dans sa conception des relations entre les femmes et les hommes...

Yannick, qui avait découvert au Lycée Nature les plantes de service et participé à une expérimentation sur ce thème avec la Chambre d'Agriculture, a poursuivi, depuis son départ, des formations en informatique. Il a plus récemment obtenu un poste dans une entreprise agricole produisant du cacao.



Mimi Gnan KEITA, agricultrice maraîchère et primée entrepreneuse et Franck DOVONOU, futur ingénieur et entrepreneur !

Les volontaires de l'année 2022-2024 ont bénéficié d'une période de forte activité entre l'INFPA et le Lycée Nature : des mobilités entrantes et sortantes de personnels et d'apprenants et l'envoi d'un binôme de jeunes français en service civique auprès de l'INFPA. Cette dynamique a favorisé les échanges avec les apprenants et l'équipe éducative.



Franck a travaillé sur la mise en œuvre d'un système de vente en ligne, de type « drive », pour les produits de l'exploitation. Cela lui a donné du goût pour la valorisation des produits locaux, il poursuit actuellement des études d'ingénieur dans la transformation agro-alimentaire, avec pour objectif la création d'une entreprise de transformation. Nous avons toute confiance dans la concrétisation effective de ce projet.

Mimi a poursuivi le suivi de l'expérimentation engagé l'année précédente par Yannick sur les plantes de service. Elle a connu pendant cette année de volontariat une vraie métamorphose, du point de vue de l'aisance relationnelle et de la confiance en soi. Les interventions auprès des élèves et apprentis et la participation aux différentes formations (dont celles du RED, réseau de l'ECSI de l'enseignement agricole), lui ont permis de sortir de sa coquille.



À son retour en Côte d'Ivoire, elle s'est installée en maraîchage sur une parcelle d'un hectare, en bénéficiant d'une aide de l'OFII (Office français de l'immigration et de l'intégration), associée à l'engagement en service civique, et a récemment réalisé ses premières ventes. Sa réussite lui a valu un prix du jeune entrepreneur décerné par l'OFII.

Ange-Cyril SERI, conseiller auprès de la Présidence de la République ivoirienne et Junior Idrissa DIARRA,

maraîcher et projette une activité de transformation

Le binôme 2023-2024 était constitué de deux garçons, qui ont partagé leur culture et leurs engagements avec les apprenants du Lycée Nature.



Très engagé dans le domaine associatif en Côte d'Ivoire, Ange a poursuivi le développement de la vente en *drive*, pour les produits de l'exploitation. La



mission effectuée en France a sans doute joué en sa faveur pour son recrutement en qualité de conseiller auprès de la Présidence de la République ivoirienne, depuis l'automne 2024. Il continue en outre son activité au sein de l'association EDA Africa et rêve de fonder une nouvelle association regroupant l'ensemble des jeunes ivoiriens ayant effectué un volontariat en France, afin de guider les prochains avant le départ et au retour, dans leur recherche d'opportunités.

Idrissa a suivi chez nous la culture des pommes de terre, jusqu'à leur commercialisation. À son retour, il s'est installé en maraîchage et produit du manioc. Il s'est engagé dans un projet de transformation en attiéké (semoule de pulpe de manioc fermentée), pour lequel il a déposé un dossier auprès de l'Institut de l'engagement, afin d'obtenir un appui. Nous lui souhaitons tout le succès possible pour cette entreprise.

Il est facile de décrire le devenir de nos anciens volontaires, il est presque impossible de résumer en quelques mots toute la richesse et la chaleur humaine qu'ils nous ont apportées.

Le dispositif du volontariat en service civique a été pour chacun d'eux une réelle opportunité dont ils ont tous su

s'emparer. Leur réussite nous emplit de fierté.

Le vent les porte dans la bonne direction, qu'il continue à les pousser et qu'il nous les ramène de temps en temps.

Article proposé par Nadine Zorzi, secrétaire générale du Lycée Nature à La Roche-sur-Yon, nadine.zorzi@educagri.fr

Contact : Vanessa Forsans et William Gex, animateurs du réseau Afrique de l'Ouest Afrique centrale de l'enseignement agricole, vanessa.forsans@educagri.fr et william.gex@educagri.fr

Rachid Benlafquih, chargé de coopération Afrique subsaharienne/ECSI/expertise à l'international au BRECI/DGER, rachid.benlafquih@agriculture.gouv.fr

Groupe Thématique Jeunesse & ECSI – CUF

Une journée d'échanges de la Dynamique Jeunesses – ECSI de Cités Unies France, qui se tiendra le 6 juin 2024, de 10h à 16h à Rennes.

Présidente de la Dynamique Thématique Jeunesses – ECSI de Cités Unies France et Adjointe à la Ville de Rennes, Flavie Boukhenoufa

Cette journée d'échanges aura pour thème l'insertion professionnelle des jeunes facilitée par les expériences de mobilités européennes et

internationales.

Au programme : des ateliers comprenant des partages d'expériences, des témoignages et des interventions d'experts le matin et une séance plénière l'après-midi.

Pour rappel, la Dynamique Thématique Jeunesses – ECSI (Éducation à la Citoyenneté et à la Solidarité Internationale) de Cités Unies France a été relancée en 2020. Elle répond à la volonté des collectivités territoriales de donner un rôle central à la jeunesse dans la coopération décentralisée et face aux défis globaux. A travers une approche transversale, la Dynamique a pour vocation de mettre en relations les collectivités territoriales et les acteurs de la jeunesse et de la solidarité internationale.

*Contacts : Amandine Casca : a.casca@cites-unies-france.org,
Enora Kergutuil : appui.conseil@cites-unies-france.org*

Expertise au Cameroun

Nicolas Bastié, directeur de l'EPL de Toulouse Auzeville, a participé, fin mai 2022 au Cameroun, à l'étude d'analyse organisationnelle et prospective de la pérennisation institutionnelle du dispositif rénové de formation et d'insertion agricoles, dans le cadre de la 3ème phase du programme AFOP .

Qu'est-ce que le programme AFOP ?



Lancé en 2008, le programme d'appui à la rénovation et au développement de la formation professionnelle dans les secteurs de l'agriculture, de l'élevage et de la pêche (AFOP) est l'un des 3 programmes du Cameroun financés dans le cadre du Contrat de Désendettement et

de Développement (C2D). Il vise à moderniser le secteur agropastoral en adaptant l'offre de formation aux besoins et aux demandes du monde rural en termes qualitatif, quantitatif et géographique.

Après une phase d'élaboration des référentiels et une autre concernant l'insertion



professionnelle des jeunes diplômés, le programme est entré dans une troisième phase ayant pour objectif la pérennisation institutionnelle de ce dispositif de formation. Cet objectif amène les parties prenantes à poser un ensemble de questionnements d'ordre stratégique, opérationnel et financier.

Des missions d'expertise sont ainsi menées par divers personnels de l'enseignement agricole français, en partenariat

avec l'IRAM (Institut de Recherches et d'Application des Méthodes de développement).

En quoi a consisté cette mission d'expertise ?

Nous avons visité 4 centres de formation situés dans les régions Centre et Sud du Cameroun, à Sangmélina, Evodoula, Endoum et Akono. Sur ces différents sites, nous avons rencontré le directeur ou la directrice, l'équipe pédagogique, le personnel d'appui ainsi que les membres conseil que sont le chef de village, un(e) représentant(e) de la mairie, le délégué d'arrondissement en agriculture et élevage, un représentant des jeunes insérés.



Les échanges avec ces différents acteurs ont permis de mettre en évidence les principales forces, mais aussi les points de vigilance, et enfin les pistes de pérennisation du dispositif de formation agricole.

Que reprenez-vous de cette mission ?

On peut dire que c'est une belle réussite d'accompagnement. Le programme AFOP est quelque chose d'exemplaire. On a de nombreux témoignages sur place qui démontrent la pertinence de ce programme. Tout simplement, on voit des jeunes qui se tournent vers l'agriculture, dont les métiers ne sont pas forcément bien valorisés au Cameroun, et qui aujourd'hui sont heureux et fiers de réaliser ce travail, qui produisent et arrivent à fournir leur village en fruits, légumes et viande

ou encore en lait. Les marchés sont riches et variés. Donc il y a vraiment une plus-value et une pertinence de ce qu'a réalisé AFOP. Je pense qu'il peut servir d'exemple pour d'autres pays. La question maintenant est de savoir comment cela peut se pérenniser et comment ce programme se portera une fois qu'AFOP arrivera à échéance.

Que vous a apporté cette mission ?

Partir à l'étranger permet de se questionner sur notre fonctionnement et de mieux comprendre l'intérêt de certaines choses chez nous. Je me suis rendu compte par exemple que le rôle du service des examens est essentiel pour la mise en place d'un enseignement, que le rôle de l'inspection est aussi primordial parce qu'il organise tout le contrôle et les orientations stratégiques et pédagogiques. On voit aussi la pertinence de l'échelon régional pour la dimension territoriale des formations.

Propos recueillis par Vanessa FORSANS, animatrice du réseau CEFAGRI, vanessa.forsans@educagri.fr



Contacts : Rachid BENLAFQUIH, chargé de mission Afrique / Éducation à la citoyenneté et à la solidarité internationale / Expertise internationale au BRECI/DGER, rachid.benlafquih@agriculture.gouv.fr